



Tu peux toujours courir !

Auteur : Jo Hoestlandt

Illustrations : Estelle Meyrand

Nathan, coll. « Nathanpoche », 2005

Fiche pédagogique établie par Éric Battut, maître formateur

Prix : 4,60 € — 12 x 18 cm — 80 pages

• Niveau : CM

• Thèmes et mots-clés :

Amitié, école, Prévert, poésie, la rue, surdoué, handicap - bègue

• Résumé :

À l'école, Johnny est seul parce qu'il bégaye et ne comprend pas vite. Alors il préfère la rue, où il court, vite, très vite ! Mais un jour, il rencontre Daphné qui ne va pas à l'école et vit comme bon lui semble. Formidable ? Pas si sûr puisqu'elle est toujours seule, à étudier avec son précepteur : c'est une surdouée. Deux solitudes qui se croisent, et c'est l'amitié qui naît. Daphné initie son ami au plaisir de la poésie et Johnny l'entraîne dans ses courses folles.

• Un extrait :

« Tout à coup, le visage baissé sur le livre ouvert, cachée par le rideau d'or de ses cheveux, elle a lu à voix basse, mystérieuse et lente : « Et les murs de la classe s'écroulent tranquillement. »

Et ces mots-là, incroyables, sont entrés en moi si fortement, si doucement... Et je m'attendais à tout ! À voir les murs s'écrouler tranquillement, comme cette drôle de fille venait de l'annoncer en chuchotant. Je les voyais s'écrouler lentement, comme dans un film, dans un gros nuage blanc de poussière de ciment. Et soudain un désert de sable blanc... Sa voix s'était tue. »

• L'auteur :

D'abord professeur de lettres, **Jo Hoestlandt** se tourne assez vite vers l'écriture de romans pour enfants. Elle en a écrit 70 à ce jour. Elle garde cependant un pied dans le monde de l'éducation, animant depuis de longues années des ateliers d'écriture pour enfants.

• Les + pour le jeune lecteur :

- L'identification au jeune narrateur en difficulté scolaire.
- La tonicité de l'écriture et l'humour permanent.

• Les + pour l'enseignant :

- Ce livre est un hymne au langage poétique et une introduction à l'œuvre de Jacques Prévert.
- Aborder l'une des fonctions de l'école : vivre ensemble, apprendre ensemble.

Exploitation

Scéance 1 : Première approche du livre

- **Émettre des hypothèses :**

Observer la couverture du livre. Déterminer le lieu et le moment : la rue, le matin (ou le soir). Caractériser les deux personnages : *une fille et un garçon*. Émettre des hypothèses sur leurs relations : *s'ils courent en sens inverse, ils n'en sont pas moins amis, puisqu'ils se sourient et se tiennent même la main*. Chercher à comprendre pourquoi ces deux enfants courent. Généralement pourquoi court-on dans la rue ? *Parce qu'on est en retard ou parce qu'on joue*. Chercher à savoir où vont ces enfants. *Le cartable du garçon laisse deviner qu'il va à l'école ou en revient*. Faire remarquer que tous les enfants vont à l'école. Alors comment expliquer que la fille n'ait pas de cartable et court en sens inverse ? *Elle ne va pas à l'école*. Chercher les raisons qui peuvent justifier le fait de ne pas aller à l'école.

- **Comprendre :**

Lire le titre du roman. Que signifie cette expression, dans quelles circonstances l'utilise-t-on ? Chercher des synonymes : « Tu peux toujours attendre ! », « Aucune chance que tu obtiennes ce que tu veux ! », « Tu rêves ou quoi ? ». Imaginer dans quelles circonstances les deux personnages peuvent employer cette phrase. Mettre en relation ces personnages avec le titre du roman. Ils sont tous les deux très souriants et semblent sympathiques. Dès cette étape, analyser le style des illustrations : sont-elles explicatives, loufoques, humoristiques... ? Analyser la signification que l'on peut en tirer sur ce que sera l'histoire.

Puis, observer la 4^{ème} de couverture. Que fait la fille ? Elle lit. Que fait le garçon ? Il rêve.

- **Lire :**

Demander aux élèves de lire l'accroche de cette 4^{ème} de couverture. Pendant ce temps, placer au tableau deux affiches, l'une sera pour le garçon, l'autre pour la fille. Expliquer aux élèves que l'on va lister sur ces affiches ce que l'on apprend sur les deux personnages.

Johnny : *aime courir – rêveur – redoublant – bègue*.

Daphné : *ne va pas à l'école – n'a pas besoin d'y aller – rapide en toute chose*.

- **Émettre des hypothèses :**

Émettre de nouvelles hypothèses sur la raison qui fait que Daphné ne va pas à l'école : *elle est surdouée*. Noter les hypothèses retenues sur le bas de l'affiche avec un point d'interrogation. Entre les deux affiches, placer une nouvelle affiche. Y inscrire la dernière phrase de l'accroche : « Mais qui sait ce qu'ils peuvent apprendre l'un l'autre ? ». Imaginer alors ce que garçon mauvais élève peut apprendre à cette surdouée. Et inversement. Noter les hypothèses des élèves sur cette affiche.

Ateliers de lecture : Acquérir des connaissances culturelles liées aux genres littéraires

- En 4^{ème} de couverture, repérer l'onglet « c'est la vie ! », repris également en couverture.
Définir la fonction de cet onglet : il indique le genre du livre. « C'est la vie ! » signifie que ce livre racontera quelque chose d'actuel en lien avec nos réalités quotidiennes de vie. Lister ce qui renforce l'idée qu'il s'agit bien d'un roman « c'est la vie ! » : l'école, l'amitié, la rue. Lire les autres onglets : Fantastique, Science-fiction...
- Proposer le projet qui visera à définir chacun de ces genres. Distribuer un genre par groupe de 2 élèves regroupés par affinité. Chaque genre sera donc traité par deux à trois binômes, ce qui favorisera les interactions lors de la mise en commun. Demandez leur d'écrire quelques mots-clés qui évoquent chaque genre. Nourrir cette recherche par une visite libre dans la BCD. Demander aux élèves de noter aussi le titre de quelques livres relevant de ce genre. Regrouper les binômes qui ont travaillé sur le même genre. Leur demander de confronter leurs réponses et de les harmoniser. Puis de réaliser une affiche qui présente le genre. Confronter les productions à quelques définitions plus expertes.
Par exemple :
 - Fantastique : ce type de récit se définit comme une histoire où le mystère et l'inexplicable font irruption dans le monde réel.
 - Science-fiction : ce genre traite d'événements qui ne sont pas, mais qui pourront être un jour.
 - Aventure : un roman d'aventure est un récit à péripéties qui se déroulent généralement dans des environnements vraisemblables, mais pittoresque ou lointain.
 - Policier : c'est un récit qui aborde des sujets sombres dont les ressorts sont l'intrigue, l'enquête et le suspense.
 - Contes : c'est un récit généralement bref, issu d'une tradition orale et populaire, qui raconte au passé les actions, les épreuves, les péripéties vécues par un personnage avec souvent comme finalité de traiter de manière imagée les questions importantes.
 - Histoire : situé dans des temps historiques réels, ce type de roman relate à la fois la vie de personnages historiques et de personnages imaginaires.
 - Humour : ce genre vise à faire rire ou sourire le lecteur. Il peut prendre de bien nombreuses formes : le burlesque, le cocasse, la fantaisie, le farfelu, l'absurde, la farce...

Scéance 2 : Lecture du chapitre 1

- **Lire :**

Demander une lecture silencieuse des pages. Puis, lire à haute voix afin que les lecteurs les moins autonomes puissent bénéficier des mêmes chances que les autres.

- **Questionner pour reconstruire l'explicite du texte :**

Quels sont les deux personnages importants ? *Johnny et Daphné*. Où et quand se sont-ils rencontrés pour la première fois ? *Dans la rue, le matin sur le chemin de l'école*. Combien de rencontres sont racontées ? *Deux*. Pourquoi chaque personnage se trouve-t-il dans la rue ? *Johnny va à l'école ; Daphné va à la boulangerie*. Pourquoi Daphné ne va-t-elle pas à l'école ? *Elle sait déjà tout*. Pourquoi Johnny n'aime-t-il pas l'école ? *Il n'a pas de bons résultats et aucun ami*.

- **Caractériser Johnny :**

Qui dit « je » ? *Le narrateur de cette histoire est Johnny*. Placer deux nouvelles affiches au mur, l'une correspondra au lieu « école », l'autre au lieu « rue ». Quels mots-clés pourrait-on noter pour caractériser Johnny dans chacun de ces deux lieux ? Relativement à l'école : *mauvais élève ; redoublement ; solitude ; tristesse ; épié ; ennui ; incompréhension ; handicap ; lenteur*. Relativement à la rue : *liberté ; joie ; courses ; rencontre ; jeux ; vitesse ; le plus fort en course*. Puis opposer les deux listes. Entourer ce qui s'oppose le plus : *lenteur et vitesse / tristesse et joie / mauvais élève / le plus fort en course*. Conclure sur cette question : « Pourquoi Johnny aime-t-il la rue ? ».

- **Caractériser Daphné :**

Demander aux élèves, placés en groupes, de relever au brouillon tout ce que Johnny dit de Daphné afin de « peindre » le personnage. Quels points communs et différences a-t-elle avec Johnny ?

- **Étudier quelques faits de langue :**

Expliquer que l'auteur enrichit son texte d'expressions amusantes et étonnantes. Repérer les expressions du grand-père. Repérer les mots étrangers dits par Daphné (*niet ; no sir*). Expliquer le pourquoi de ce genre de phrases : « Vais jamais à l'école » ; « Pas la peine de cou... de cou... de courir ». Réfléchir ensemble à la résultante de ces usages pour le lecteur : on sourit, on est surpris, bref, la lecture est plaisante.

- **Émettre des hypothèses :**

Faire expliquer « j'avais rencontré une extraterrestre ». Puis demander aux élèves d'imaginer la suite de l'histoire.

Scéance 3 : Lecture des chapitres 2 et 3

• Lire :

Accorder un premier temps de lecture silencieuse puis opérer une lecture magistrale afin d'aider à la compréhension.

• Reconstruire l'explicite du texte / hiérarchiser :

Placer les élèves par deux. Leur demander de noter au brouillon les grands axes de ces deux chapitres et notamment tout ce qui fait progresser la narration. Lors de la mise en commun, noter au tableau ces éléments saillants. Parmi ces propositions notées, aborder la question de la hiérarchisation : débattre de ce qui est le plus essentiel à la progression narrative. Effacer ce qui l'est moins.

Prendre le temps d'expliquer aux élèves qu'un lecteur opère toujours à cette hiérarchisation des informations pour construire le sens de sa lecture. Bien lire, c'est retenir et mailler les données essentielles. On pourra retenir :

- *Johnny fait le désespoir de sa maîtresse et sa vie à l'école n'est pas simple.*
- *À la maison non plus sa vie ne semble pas simple, voilà sans doute pourquoi il préfère la rue où il se sent enfin libre.*
- *À la récréation, Daphné vient à la rencontre de Johnny. Elle n'est effectivement pas à l'école. Leur amitié se construit.*
- *Le mercredi, Johnny doit encore aller chez l'orthophoniste, ce qu'il déteste. Il passe son temps à faire des collections. Il veut être policier.*
- *Parti chercher le pain, il rencontre à nouveau Daphné. Elle dévore les livres et lit même dans la rue. Elle lit un poème à Johnny. Il découvre un monde dont il ne connaissait pas l'existence, celui de l'émotion poétique.*

• Analyser le point de vue des personnages :

Lister les personnages principaux : Johnny, Daphné, la maîtresse, la mère. Expliquer la notion de point de vue : la manière dont chaque personnage vit les événements. Attribuer un personnage par groupe d'élèves. Leur demander de relire les deux chapitres et de retenir tout ce qu'on nous dit et ce que l'on comprend de la manière dont ce personnage ressent la situation et sur les raisons de ces ressentis. Puis exposer et confronter les idées retenues. On pourra retenir :

- *Johnny : il subit l'école, ne parvenant pas à écouter ce qui se passe dans la classe. Il est blasé des remontrances de la maîtresse et des sarcasmes de ses camarades. Il a conscience de ne pas parvenir à ordonner ses idées. Il ne parle que peu car il ne parvient pas à formuler ses phrases comme il le désire.*
- *Daphné : très libre, elle semble presque trop libre, trop seule, jusqu'à venir voir d'autres enfants dans la cour de l'école. Elle est très à l'aise avec la parole et en joue. Elle puise dans ses lectures un monde imaginaire riche.*
- *La maîtresse : elle ne comprend pas l'attitude de Johnny et se désespère de ne rien réussir avec cet élève. Elle ne saisit pas qu'il a des capacités. Elle finit par abandonner.*
- *La mère : elle est autoritaire et s'inquiète de voir son fils ne pas réussir mieux que cela. Très protectrice, elle refuse de voir son fils sortir le soir. Visiblement, elle souhaiterait aider son fils, mais ne trouve pas les moyens d'y parvenir.*

• Analyser un passage :

Prendre le temps de relire les pages 28 à 30 qui concernent la lecture de Daphné. Puis débattre de la manière dont Johnny, dans son inculture littéraire, reçoit pourtant cette lecture. Montrer l'importance de ces mots qui « brisent » les murs de l'école. Les évocations littéraires peuvent avoir une influence forte, par leur capacité d'évocation et par les images mentales qu'elles peuvent construire chez le lecteur. Débattre avec les élèves de l'expérience qu'ils ont pu connaître de lectures qui ont eu une influence momentanée sur leur vie.

• Lire en réseau : Le pouvoir des livres

On pourra lire aux élèves des extraits de livres où le contenu exerce un pouvoir sur le lecteur ou au contraire le dote de pouvoirs et de forces qu'il n'avait pas avant.

- *Le petit buveur d'encre rouge* d'Eric Sanvoisin (éd. Nathan) : lire les chapitres 1 et 2 où deux jeunes lecteurs se nourrissent de l'encre des livres, qu'ils boivent à la paille. Un jour, c'est eux qui sont absorbés par le livre, et ils en deviennent les personnages. Dans la même idée, on pourra aussi lire le chapitre 9 de la « La bibliothécaire » de Gudule (Le livre de poche).
- *Le livre qui rend chèvre* d'Agnès de Lestrade (éd. Nathan) : lire les chapitres 1 et 2, où l'on découvre un lecteur passionné ne pouvant se retenir de lire des livres au risque d'en être totalement métamorphosé.
- *On lit trop dans ce pays !* de Daniel Picouly (éd. Gallimard) : lire cet album en entier, où la vie d'un tyran change du tout au tout dès lors qu'on lui a lu de belles pages...
- *Le mystérieux chien de la mer* de Freddy Woets (éd. Nathan) : lire le chapitre 1 où une petite fille raconte le monde en évocations littéraires, comme si elles étaient issues de livres.
- *Demain les fleurs* de Thierry Lenain (éd. Nathan) : lire cet album en entier, où un grand père pense trouver entre les pages des livres la solution aux problèmes du monde jusqu'au jour où il comprend que rien ne vaut l'action.
- « C'est bien de lire un livre qui fait peur », extrait de *C'est bien* de Philippe Delerm (éd. Milan) : lire la nouvelle où l'auteur nous raconte comment les héros du livre qu'il lit s'introduisent dans sa chambre.

• Atelier d'écriture : Autour du poème de Prévert « La page d'écriture »

Projet : Utiliser les mots que Johnny sélectionne du poème lu par Daphné afin d'écrire une histoire. Revenir au passage de la page 29. Constaté que Johnny va se construire mentalement une histoire à l'aide des mots qu'il retient de la lecture de Daphné. Placer les élèves par deux. Puis leur demander de relever tous les mots issus du poème de Prévert : « pupitre, enfant, oiseau, quatre et quatre, huit et huit ». Avec l'aide de ces mots et des deux vers issus du poème proposés, demander aux élèves de rédiger un cours récit. En fin d'activité, lire toutes les productions. Puis faire étudier aux élèves le poème complet de Prévert, issu du recueil *Paroles*.

• Écrire :

Faire remplir individuellement l'étape 1 de la fiche élève.

Scéance 4 : Lecture du chapitre 4

• Culture littéraire :

Demander aux élèves d'aller au sommaire p. 77 du livre. Voir la place de ce chapitre parmi les autres : constater qu'il est le chapitre central, 3 le précédant, 3 le suivant. Expliquer que cette place lui donne une importance particulière. En effet, ce chapitre ouvre grand notre regard sur ces deux enfants qui de la curiosité mutuelle basculent dans l'amitié.

• Lire :

Accorder un premier temps de lecture silencieuse, puis opérer une lecture magistrale afin d'aider à la compréhension.

• Évoquer le contenu du chapitre :

Livre fermé, faire évoquer les grandes lignes de ce chapitre à l'aide d'extraits. Pour chacun d'eux, demander aux élèves de nommer le personnage qui parle, puis d'expliquer les circonstances qui l'ont amené à dire ces paroles :

p. 31 : « T'as vu l'heure ? »

p. 32 : « C'est obligatoire l'école ! »

p. 34 : « Sinon on végète »

p. 35 : « Tiens, j'ai pensé à toi ; T'as de la veine... »

p. 36 : « Pas tout, tout, tout »

p. 38 : « ça veut dire que je suis trop brillante »

p. 39 : « Le bol ! ; c'est antisocial... ; Et ta mère, elle dit quoi ? »

p. 40 : « De quoi t'as peur ? »

p. 42 : « Pour une fois, le TGV, ce s'ra moi ! ; Plus fort ce ballon, bon sang, plus fort ! »

• Définir l'apport principal de ce chapitre :

Demander aux élèves sur quel personnage on en apprend vraiment plus : *Daphné*.

Reprendre l'affiche qui la caractérisait, réalisée pour le chapitre 1. Comparer avec ce que l'on sait maintenant. Demander aux élèves de proposer des ajouts, des modifications. On notera que pour la première fois, Daphné parle vraiment d'elle, sans esquiver les réponses. Elle est sérieuse, très sérieuse. Elle dit son prénom pour la première fois. Elle explique pourquoi elle ne va pas à l'école, comment elle remplace l'école. Elle parle de son avenir. Elle s'énervé et évoque de fait qu'elle est colérique. Elle parle de sa relation aux autres.

• Analyser un attribut : les bracelets

Faire repérer les différents moments du chapitre où il est question des bracelets : p. 36 et p. 39.

Demander aux élèves d'identifier les circonstances dans lesquelles Daphné est amenée à tripoter ses bracelets : *quand elle ne veut pas répondre à une question*. Que semble ressentir Daphné dans ces moments-là ? *Elle est gênée, nerveuse*.

En venir à sa mère : que peut-on imaginer qu'il se soit produit avec sa mère ? Est-elle décédée, partie... ?

• Un thème : l'amitié

Proposer aux élèves le projet suivant : relever au brouillon tous les faits et toutes les raisons qui montrent que les deux personnages deviennent vraiment amis. Placer les élèves en groupe et leur donner ces indices de recherches :

- les gestes d'amitiés
- les qualités communes
- les défauts communs

Mettre en commun. Bien faire remarquer que Daphné se livre à son ami. Qu'ils ont l'un et l'autre une difficulté à vivre avec les autres et que chacun à sa manière est moqué. L'un et l'autre sont rapides mais pas sur le même plan.

Distinguer amitié et camaraderie.

- **Débat :**

Relire la dernière phrase du chapitre, p. 42. Faire expliquer cette phrase complexe. Faire le lien avec les événements du roman : on y évoque le poème de Prévert, mais aussi le fait que, derrière les murs de l'école, Johnny se sent emprisonné. Et se souvenir aussi que lorsque Daphné était venu le voir dans la cour, c'est elle qui semblait emprisonnée, bien qu'elle ait été à l'extérieur de l'école. Se mettre d'accord sur tout ce qu'évoque « les murs » : les murs réels de l'école, mais aussi, et surtout les murs virtuels que les êtres humains construisent autour d'eux en refusant de comprendre les autres, différents de soi, ou en se repliant sur soi. Débattre de la question posée qu'on peut reformuler de la manière suivante : les mots (échanges, poèmes, romans) peuvent-ils permettre aux hommes de mieux se comprendre pour mieux vivre ensemble ?

Scéance 5 : Lecture du chapitre 5

- **Lire :**

Lecture silencieuse puis magistrale.

- **Évoquer le contenu du chapitre :**

Faire évoquer les grandes lignes comme pour le chapitre précédent mais avec ces simples mots du texte et livre ouvert : « OK ! » (p. 44) ; « miroirs » (p. 44) ; « bibliothèques » (p. 44) ; « Tous » (p. 45) ; « assassins » (p. 46) ; « si » (p. 47) ; « fumiste » (p. 48) ; « cancre » (p. 49) ; « quatre » (p. 50) ; « poubelle » (p. 51) ; « lutin » (p. 52) ; « contagieux » (p. 52) ; « bouses » (p. 52) ; « cabinets » (p. 53).

- **Questionner et débattre à partir des attitudes de Johnny :**

- En quoi Johnny est-il surpris en découvrant la maison de Daphné ?
- Pourquoi Johnny ne parle-t-il pas de ses boîtes ?
- Quels genres de livres Johnny aime-t-il ?
- Pourquoi trouve-t-il que Prévert n'écrit pas de la poésie ?
- Pourquoi Johnny apprécie-t-il le poème « Le cancre » ?
- Pourquoi Johnny pense-t-il ne pas recevoir Daphné chez lui ?
- Que craint Johnny à la fin du chapitre ? Pourquoi ?

- **Écrire :**

Faire remplir individuellement l'étape 2 de la fiche élève.

- **Étudier deux poèmes de Prévert :**

En marge de cette lecture, étudier les poèmes de Prévert qui sont évoqués dans ce chapitre : « Le cancre » et « L'orgue de Barbarie ».

- **La poésie :**

Johnny dit que Prévert ce n'est pas de la poésie. Ce sujet peut faire l'objet d'un débat. On pourra aussi proposer une analyse formelle des canons de la poésie et la manière dont de nombreux poètes s'en libèrent.

Scéance 6 : Lecture des chapitres 6 et 7

- **Lire :**

Lecture silencieuse puis magistrale.

- **Identifier la structure du texte et les points saillants :**

Expliquer les consignes du projet de lecture. Les élèves sont répartis par deux. Noter au tableau, dans le désordre, les titres des passages suivants : « Si seul... » / « Écrire pour elle » / « En route vers chez elle ! » / « Malade... » / « Des ficelles pour Maman » / « Ensemble ». Leur demander de diviser ces deux chapitres en autant de parties que de titres, puis d'attribuer à chacun le titre qui lui correspond. Pour chaque partie, ils devront noter les numéros de pages du début et de la fin, ainsi que le mot qui le débute et celui qui le clôt. Après un temps de recherche, mettre en commun. Confronter les réponses en demandant des argumentations, voire des relectures de passages. On peut se mettre d'accord sur cette répartition :

Si seul... (p. 55 à 56, jusqu'à « c'est comme ça... » / Écrire pour elle (p. 56 à 59) / En route vers chez elle ! (p. 60) / Malade... (p. 61 à 64 « Elle a passé ») / Des ficelles pour Maman (p. 64 à 67 « faux que j'y aille ») / Ensemble (p. 67 à la fin).

- **Comprendre :**

Mener une analyse de l'histoire à partir des questions suivantes :

- Qu'est ce qui amène Johnny à écrire un poème ? De qui parle-t-il dans ce poème et à quels indices le sait-on ?
- Pourquoi Johnny ne trouve-t-il pas d'enveloppe ? Quelle conclusion peut-on en tirer sur ses parents ?
- Pour quelle raison ne poste-t-il pas sa lettre ? Quelle importance cela a-t-il pour le déroulement de l'histoire ?
- Quelle est la maladie de Daphné ? Te souviens-tu de la cause de cette maladie ?
- Quel conseil Johnny donne-t-il à son ami ? (p. 60)
- De quoi parle Daphné juste après la lecture du poème de Johnny ? Pourquoi ?
- Quel lien peut-on établir entre la maladie de Daphné et celle de sa mère ?
- Finalement, pourquoi et depuis quand Daphné ne va-t-elle plus à l'école ? (p. 66 et 67)
- Comment expliquer la phrase « j'ai fait oui avec la tête, et oui surtout avec le cœur » p. 67 ?
- Pourquoi Johnny étouffe-t-il dans la maison de Daphné ? Quel besoin a-t-il ? (p. 68)
- Au début du chapitre 7, qui explique à l'autre ? En quoi cela est-il nouveau ?
- Que deviennent les ficelles de Daphné ? Si l'on remet ce passage en relation avec la page 67, que veut nous faire comprendre l'auteur ? Quel autre nœud est décrit ? Que veut également nous faire comprendre l'auteur ?
- Finalement dans quel état d'esprit sont les deux personnages à la fin de l'histoire ? Et où se rendent-ils ? En repensant à la solitude des deux personnages, en quoi cette destination est-elle signe d'espoir ? À quel rythme s'y rendent-ils ? En quoi est-ce un signe d'espoir si on met ce passage en relation avec ce que dit Johnny p. 72 ?

- **Débattre :**

Relire l'explication de la folie par le père de Daphné page 66. Chercher à l'expliciter au regard des événements de ce roman. En quoi Daphné et Johnny étaient-ils proches de cet état ? Définir la souffrance de chacun. En quoi leur rencontre a-t-elle été salvatrice ?

- **Écrire :**

Faire remplir individuellement l'étape 3 de la fiche élève.

• Poésie et Musique :

Percevoir que dans le dernier chapitre, l'auteur qui a fait de la poésie l'un des thèmes de ce roman, détourne certains poèmes pour nous inviter à aller les voir et aller les écouter. Leurs atmosphères peuvent être mises en lien avec cette histoire.

P. 73 : « Le monde derrière nous pouvait bien s'écrouler » évoque la chanson de Piaf « L'hymne à l'amour » où il est dit « Et la terre peut bien s'écrouler ».

P. 73 : « On s'est pris par la main » évoque la chanson de Charles Trenet « J'ai ma main dans ta main, qui joue avec ta main ».

P. 73 : « On entendait crier les oiseaux au-dessus de l'eau » évoque le poème (mis en musique par Kosmas) « Chasse à l'enfant » où l'on lit « Au-dessus de l'île on voit des oiseaux » et où sont évoqués des hurlements contre des enfants.

De manière générale, il pourra être intéressant d'étudier quelques autres poèmes que Prévert a écrit autour des souffrances de l'enfance.

• Projet d'écriture :

À la manière de ce que Johnny a fait avec « L'orgue de Barbarie » de Prévert, proposer aux élèves de détourner ce poème.

Dans un premier temps, comparer le poème de Prévert et la version de Johnny en surlignant ce qui est commun. C'est la structure initiale. Puis chaque élève compose son poème, à partir de sa collection personnelle ou de sa passion.

• Lire en réseau : Solitude et souffrances d'enfance

On pourra proposer aux élèves quelques-uns de ces livres qui évoquent de jeunes personnages subissant la solitude et l'incompréhension. Heureusement, souvent, une rencontre amicale ou amoureuse leur ouvrira la porte de l'espoir.

- *Bouboule rêve* de Thierry Lenain (éd. Nathan) : Bouboule est gros. Il rêve qu'il se dégonfle juste ce qu'il faut pour qu'on ne le remarque plus. Bouboule voudrait qu'on arrête de se moquer. Il voudrait juste jouer. Or, deux petits garçons l'invitent à jouer au foot. Et Bouboule retrouve son vrai nom : Benjamin.
- *Le goût du ciel* de Gérard Moncomble (éd. Nathan) : Jean a tout d'un enfant ordinaire, jusqu'à ce qu'il se mette à voler ! Pourtant, il doit se conformer à la vie de tous les petits garçons. Ses parents s'interrogent : comment le clouer au sol ? On le cloître à la maison. Puis, on opte pour de lourdes bottes jaunes. Un jour, Jean rencontre une petite fille qui porte de grosses bottes rouges. Elle aussi sait voler et elle a une chance incroyable: ses parents volent parfois avec elle.
- *Le nain et la petite crevette* de Eric Sanvoisin (éd. Nathan) : Maxime a compris qu'il ne grandira plus. Pas facile de se faire des copains et encore moins de plaire aux filles. Alors, il passe une petite annonce. Une jeune funambule lui répond. Elle est aussi petite que lui, mais sur son fil en haut du chapiteau, elle est la plus grande ! C'est décidé, Maxime sera artiste de cirque ! Mais sa belle a une autre idée. Elle veut devenir... écolière. Maxime accepte d'attendre, puisque sa petite crevette reste auprès de lui.
- *Loin des yeux, près du cœur* de Thierry Lenain (éd. Nathan) : Aïssata est noire ! Quel sens cela peut-il avoir pour Hugo qui est aveugle ? Lui sait qu'elle sent la framboise et constate qu'elle ne se moque pas de lui. Faisant peu de cas de l'adversité, leur histoire d'amitié se renforce et les voici amoureux. Mais un jour, Aïssata part au Mali pour toujours... Aujourd'hui Hugo a 38 ans. Et il a écrit ce livre afin de lui dire qu'il ne l'a pas oubliée.
- *Thomas et Louise* de Nathalie Zimmermann (éd. Nathan) : Thomas est calme, trop calme pour ses camarades de collège qui se détournent de lui. Il se renferme sur lui-même, jusqu'au jour où Louise vient à lui. Petit à petit, elle l'aide à se livrer. Mais un jour elle disparaît. Thomas mène l'enquête trouvant en lui des ressources jusqu'alors ignorées. Mais il ne pourra pas réussir seul. Il ose alors solliciter l'aide des grands de sa classe. Associés dans un respect commun, ils parviennent à libérer Louise.

Tu peux toujours courir !

de Jo Hoestlandt, éd. Nathan

Étape 1 :

1- Quel est le nom du narrateur ?

.....

.....

2- Qui parle ?

– « *Vais jamais à l'école* »

Explique pourquoi le personnage parle ainsi :

.....

.....

– « *Pas la peine de cou... de cou... de courir.* »

Explique pourquoi le personnage parle ainsi :

.....

.....

3- Quelle est l'originalité majeure

de Johnny ? :

.....

.....

de Daphné ? :

.....

Étape 2 :

1- Vrai / faux :

Johnny veut être policier.

Vrai

Faux

☐
☐

Daphné lit énormément.

☐
☐

Johnny court car il est toujours en retard.

☐
☐

La maîtresse aide vraiment Johnny à s'en sortir.

☐
☐

Johnny a toujours aimé la poésie.

☐
☐

2- Réponds :

De quoi la maison de Daphné est-elle pleine ?

.....

.....

De quoi la chambre de Johnny est-elle pleine ?

.....

.....

3- Donne les références d'un passage où l'on voit que Daphné est colérique.

.....

.....

.....

Étape 3 :

1- Réponds aux questions

Où Daphné a-t-elle mal ? Pourquoi ?

.....

.....

Où est sa mère ? Pourquoi ?

.....

.....

Qu'apporte Johnny chez Daphné ? Pourquoi ?

.....

.....

Que casse Daphné dans sa course ? Pourquoi ?

.....

.....

Où vont les deux amis à la fin du roman ?

.....

.....

2- Coche les mots clés qui te semblent correspondre à ce roman :

☐ amitié ☐ violence ☐ voyage ☐ solitude ☐ école ☐ enquête ☐ souffrance